CINÉMA. « Maestro » de / avec Bradley Cooper au cinéma et sur Netflix à partir du 20 décembre 2023.

Le biopic devait d'abord être réalisé par Scorsese puis Spielberg. Mais faute de temps, les deux le produiront… Après « A star is born », l'acteur américain Bradley Cooper passe à nouveau derrière la caméra tout en incarnant le chef charismatique et légendaire Leonard Bernstein, « le premier grand chef américain du XXè siècle ».



Maestro. (L to R) Bradley Cooper as Leonard Bernstein (Director/Writer/Producer) and Carey Mulligan as Felicia Montealegre in

Maestro. Cr. Jason McDonald/Netflix © 2023.

Chef d'orchestre (d'où le titre du long métrage), « **Lenny** » fut aussi un compositeur de génie et un pédagogue passionnant y compris à la télévision, démocratisant comme personne avant lui la musique classique. On connaît grâce aux très nombreux témoignages enregistrés, la passion et le tempérament, la générosité et l'humanité dont pouvait faire preuve Bernstein dans ses concerts. Cependant le film de B Cooper s'intéresse surtout à la vie intime et familiale du maestro new yorkais ; évidemment sa liaison et son mariage avec Felicia Montealegre Cohn Bernstein (rencontrée en 1946, épousée en 51) dont il aura deux enfants. Face à la démesure humaine et artistique de son mari, Felicia semble accepter tout ce qu'il lui offre.



La fiction se déroule à travers le regard de la compagne, admirative et aimante. Bradley Cooper réalisateur évoque les tumultes d'une union souvent mise à mal car Lenny aimait aussi les hommes. Le film s'annonce comme une « représentation épique et émotionnelle de la famille et de l'amour ». Quels en sont les points forts ? Lenny et ses tourments intérieurs (son

homosexualité à une époque conformiste et permissive, son angoisse de la solitude et de ne pas être aimé…); Felicia, qui fut peintre et activiste, composant avec Lenny, l’image d’un couple anticonformiste ; Carey Mulligan campe une femme sensible et forte, un personnage entier qui perce l’écran.



CINÉMA / NETFLIX. « ***Maestro*** » de et avec **Bradley Cooper** au cinéma et sur Netflix à partir du 20 décembre 2023. Ecrit par

B Cooper et Josh Singer. Avec Carey Mulligan (Felicia) et Bradley Cooper (Lenny Bernstein) – Photo : Jason McDonald / Netflix



Bradley Copper incarne face caméra, Lenny le magnifique, image conquérante du chef d’orchestre (DR – Netflix)

VOIR les teasers de **MAESTRO** a film by Bradley Cooper :

Bradley Cooper et Alfonso Cuaron évoque la réalisation du film MAESTRO :

Le réalisateur primé aux OSCARS, Alfonso Cuarón, rejoint ici le producteur, réalisateur, scénariste et acteur Bradley Cooper pour discuter de la réalisation et de la création du film, Maestro.

Steven Spielberg et Bradley Cooper évoquent Maestro | Netflix :

REPORTAGE BBC dédié au film MAESTRO :

MAESTROS. Tarmo Peltokoski, nouveau directeur musical de l’Orchestre national du Capitole dès le 1er sept 2024

Après consultation associant musiciens et direction de l’orchestre, Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse et président de Toulouse Métropole a nommé **Tarmo Peltokoski (22 ans)** comme directeur musical de l’Orchestre national du Capitole à compter du 1er sept 2024 et jusqu’en août 2029. **Tarmo Peltokoski** succède au chef russe Tugan Sokhiev – qui avait démissionné en mars 2022. Le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski, déjà très remarqué, a été plébiscité par le public lors de ses concerts à la tête de l’Orchestre national du Capitole, le 9 septembre à Saint-Jean-de-Luz (Festival Ravel) puis le 21 octobre dernier à la Halle aux grains de Toulouse.

Artistiquement **Tarmo Peltokoski** consacrera 12 à 14 semaines par an à la formation symphonique toulousaine, comprenant les concerts à Toulouse, en région Occitanie et les tournées nationales et internationales. Des enregistrements discographiques avec l’Orchestre, la direction en fosse à l’Opéra national du Capitole (6 productions au cours des 5 saisons) sont annoncés. L’ambition de la Ville à travers cette nouvelle nomination est claire : conforter « encore davantage Toulouse au rang des meilleures formations symphoniques ».

Tarmo Peltokoski retrouve l’Orchestre national du Capitole dès le mois de juillet 2023 pour une tournée d’été dont une étape au légendaire Concertgebouw d’Amsterdam.



« Cher orchestre et public toulousain, je suis très heureux et ému de vous rejoindre. Ma relation avec les musiciens de l'Orchestre national du Capitole a été instantanément agréable

et très inspirante musicalement. Ayant dirigé l'orchestre deux fois récemment, j'ai pu mesurer le travail fantastique fait par Tugan Sokhiev toutes ces années, qui a fait de cet orchestre un des meilleurs d'Europe. C'est avec beaucoup d'humilité et d'excitation que j'ai accepté d'en devenir le nouveau directeur musical, et aussi de travailler à l'Opéra national du Capitole. J'ai hâte de revenir diriger l'orchestre et de rencontrer le public toulousain, et d'ailleurs » a déclaré Tarmo Peltokoski.

Tarmo Peltokoski – éléments biographiques

_____

Le finlandais **Tarmo Peltokoski** a reçu le titre de « Chef invité principal » en janvier 2022 par la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il est le premier chef à occuper ce poste depuis la création de l'orchestre il y a 42 ans.
Il occupe actuellement le poste de directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique national de Lettonie (2022/2025). Il vient également d'être nommé chef invité principal de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam à compter de la saison 2023/2024.
En août 2022, à l'âge de 22 ans, il termine son cycle consacré au Ring de Wagner au Festival Eurajoki Bel Canto, alors que la saison dernière a été marquée par ses débuts avec le Hr-Sinfonieorchester, l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam.

Au cours de la saison 2022 / 2023, Tarmo Peltokoski fera notamment ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre symphonique de Toronto, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, le Hallé, le Konzerthausorchester de Berlin, le Düsseldorfer Symphoniker, l'Orchestre symphonique de Göteborg. Il retournera à l'Eurajoki Bel Canto Festival

pour diriger une représentation de Tristan et Isolde.

Tarmo Peltokoski a commencé ses études avec le professeur émérite Jorma Panula à l'âge de 14 ans et a étudié avec Sakari Oramo à la Sibelius Academy. Il a également été formé par Hannu Lintu, Jukka-Pekka Saraste et Esa-Pekka Salonen. Pianiste de renom, il étudie le piano à la Sibelius Academy avec Antti Hotti. Il a joué en tant que soliste avec les grands orchestres finlandais. En 2022, il a reçu le prix Lotto au Festival de musique de Rheingau. En outre, Tarmo Peltokoski a étudié la composition et l'arrangement. Il aime tout particulièrement la comédie musicale et l'improvisation.

Photos : profil à la baguette © Romian Alcaraz
Portrait de face à la partition : © Peter Rigaud

vidéo

Concert inaugural de Tarmo Peltokoski en Lettonie

Œuvres de Ralph Vaughan Williams et Sibelius

Programme :
Ralph Vaughan Williams – Symphonie n°5 en ré majeur
Krists Auznieks – Grace
Jean Sibelius – Symphonie n°5 en mi bémol majeur, op. 82
Jean Sibelius – Finlandia

Concert (1h34mn) du 19 novembre 2022 au Vidzeme Concert Hall à Cēsis, Lettonie.

En replay sur Arte jusqu’au 18/02/2023

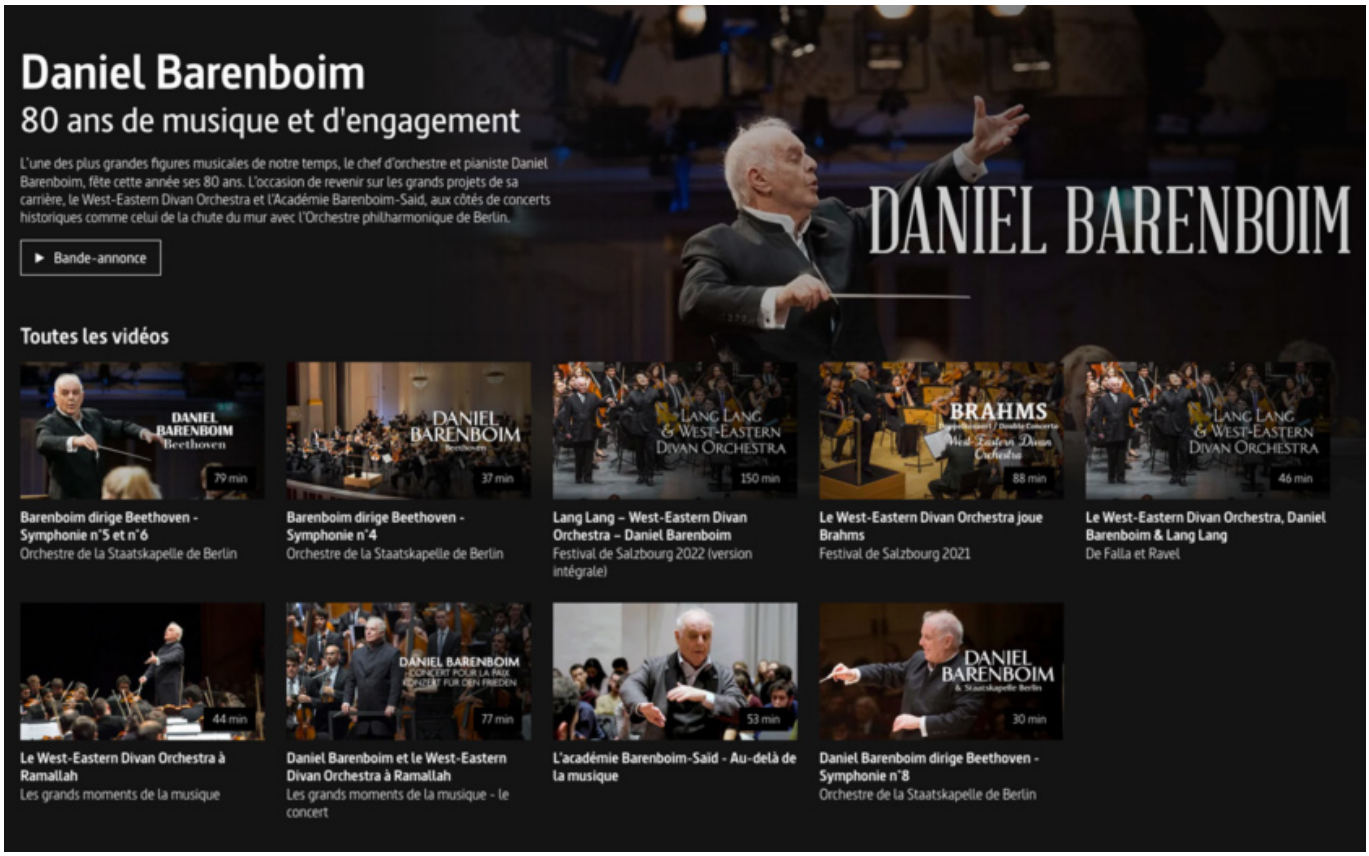
https://www.arte.tv/fr/videos/111714-000-A/concert-inaugural-de-tarmo-peltokoski-en-lettonie/

ARTE, streaming, replay. Daniel Barenboim : 80 ans de musique et d’engagement (nov 2022)

ARTE. Daniel Barenboim : 80 ans de musique et d’engagement – nov 2022

Figure musicale majeure de notre temps, le chef d’orchestre et pianiste **Daniel Barenboim, souffle à l’automne 2022, ses 80 ans**. L’occasion de revenir sur les grands projets de sa carrière, le West-Eastern Divan Orchestra et l’Académie Barenboim-Said, aux côtés de concerts historiques comme celui de la chute du mur avec l’Orchestre philharmonique de Berlin.

VISIONNER en REPLAY sur ARTE CONCERT, les 9 programmes vidéos ainsi collectés pour ses 80 ans : bon anniversaire maestro : https://www.arte.tv/fr/videos/RC-023042/daniel-barenboim/



ON LILLE : Alexandre BLOCH explique et présente la 7ème de MAHLER



MAESTRO, VIDEO inédite. ON LILLE / Alexandre BLOCH : que se passe-t-il dans la tête du chef ? Directeur musical de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch profite du confinement pour s'interroger sur sa fonction et sa finalité, sur les enjeux et les moyens du chef d'orchestre au moment du concert. Un témoignage inédit et passionnant sur le travail du chef confronté aux partitions puis aux instrumentistes de l'orchestre pour les jouer…

Dans le cadre du cycle des symphonies de Gustav Mahler, dirigées pendant l'année 2019, Alexandre Bloch a réalisé à partir des images des captations des concerts, en particulier pendant la préparation et la réalisation de la Symphonie n°7, l'une des plus profondes, intimes et autobiographiques du compositeur, son propre montage ; comme un journal de bord où le maestro sur l'estrade et en temps réel, témoigne de son état d'esprit, de ses émotions, de son rythme cardiaque en cours de représentation (avec bonus, le spectre de ses émotions successives)… C'est un document passionnant qui immerge dans l'esprit du chef, avec en voix off, ses impressions personnelles, tout ce que se passe dans sa tête mesure après mesure… pour chaque entrée des pupitres : hornténor, bois, cordes (violon 2, violon 1), trompettes… les harpes (13 mn le début de la symphonie!).

Alexandre Bloch : Que se passe-t-il dans la tête d'un chef?

Le chef est aux commandes…



C’est **un conducteur idéal** pour mieux mesurer l’implication, la concentration, les moyens qu’a le chef pour communiquer avec chaque instrumentiste pour obtenir ce qui a été répété (dont les effets de texture sonore liés à l’accomplissement des dissonances, des nuances de danse dont le tango, des citations dont « Intermarché » (mais oui !!!),« Ah vous dirai-je maman » ou God save the queen, des changements de tempos… autant de détails / nuances indiqués sur la partition, laquelle apparaît à l’écran). Le concert fut un triomphe dans le vaste Auditorium Nouveau Siècle à Lille. Revivre ainsi certains extraits de la symphonie (début et fin du Premier mouvement), avec les remarques personnelles du chef est un grand moment de délectation symphonique… Ainsi grâce aux remarques du chef, l’auditeur peut mieux **comprendre toutes les interactions en cours**, la formidable horlogerie collective qui se produit dans la fabuleuse partition de Mahler… On prend conscience de ce que souhaite le chef, comparé à ce que produisent simultanément les musiciens de l’Orchestre lillois. La promesse des vertiges voire de l’ivresse orchestrale (manifeste grâce à l’euphorie énergisante des cordes et des cloches) se réalisent enfin grâce à la passion d’un chef qui malgré son exténuation déclarée… aime partager, vibrer, expliquer. Lumineux, généreux, indispensable.

_____

Visionner le témoignage vidéo « « Que se passe-t-il dans la tête d’un chef? » Alexandre Bloch et la 7ème symphonie de

Mahler »

Lien vers la vidéo Youtube : https://www.youtube.com/watch?v=Nt_z6TlYQ8U

Durée : 11mn

VOIR la vidéo « Que se passe-t-il dans la tête d'un chef? » Alexandre Bloch et la 7ème symphonie de Mahler » :

CD à venir

L'enregistrement de **la 7ème Symphonie par de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch** est annoncée en septembre 2020 (1 cd Alpha). Sortie très attendue. Prochaine critique cd dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

Orchestre National de Lille : Alexandre BLOCH, bienvenue Maestro !



FRANCE 3, lun 4 mai 2020, 23h. ON LILLE : Orchestre National de Lille. Dans les coulisses de l'**Orchestre National de Lille** : « ***bienvenue maestro !*** « au programme de ce docu remarquable, la prise de fonction du nouveau directeur musical du National de Lille, **Alexandre Bloch**, baguette énergique et d'une rare ouverture artistique à l'heure du numérique, une sorte de « Bernstein 2.0 ». Le documentaire diffusé par France 3 hauts de France met l'accent sur l'accueil par les instrumentistes de l'Orchestre National de leur nouveau chef : successeur du légendaire Jean-Claude Casadesus, fondateur, Alexandre Bloch est aujourd'hui l'atout majeur de l'Orchestre par son entrain, son énergie et une curiosité tout horizon qui permet aujourd'hui à l'ON LILLE de se distinguer au sein du TOP 5 des meilleurs orchestres français.

L'intelligence des choix artistiques singularise actuellement la phalange lilloise : chaque programmation chaque nouvelle saison permet de mesurer ce en quoi un orchestre peut être nécessaire à la vie de la cité. Mieux, Alexandre Bloch sait choisir des œuvres ambitieuses qui inscrivent l'orchestre au cœur d'un dispositif musical qui offre aux instrumentistes des possibilités d'expression et de dépassement unique dans l'Hexagone. L'opéra et les œuvres hors normes, grâce à

l'implication d'autres phalanges et formations du territoire des Hauts de France, ont été ainsi réalisés, attestant d'un niveau musical particulièrement convaincant. On l'a vu d'abord avec l'enregistrement des **Pêcheurs de Perles de Bizet** dont Alexandre Bloch a su exprimer la juvénilité palpitante (grâce aussi à une distribution de jeune chanteurs français dont Julie Fuchs, Cyrille Dubois…) ; puis avec l'oratorio symphonique et rock de **Bernstein, MASS,** délirant, inclassable et viscéralement fraternel ; enfin avec **la 8ème symphonie dite des « Mille » de Gustav Mahler**, point d'orgue de l'intégrale des symphonies mahlériennes qui a marqué l'année 2019. Jusqu'au nouveau festival d'opéra, chaque été, inauguré depuis 2019, avec Carmen et en 2020, Turandot…



Le film « Bienvenue Maestro » est le fruit d'un compagnonage sur mesure : pendant un an, Georges Tillard a suivi Alexandre Bloch au plus près de sa relation avec les musiciens, le répertoire et les publics nordistes. Le docu identifie ce qui au cœur du métier de chef d'orchestre : la rigueur, la sincérité, le travail qu'il faut accumuler pour faire naître le frisson du public ; surtout une certaine manière de communiquer aux musiciens pour les galvaniser et les impliquer sur une partition particulière.

En filigrane, le sujet chercher à saisir ces instants de grâce nés de l'entente voire de la complicité admirative entre le chef et les musiciens : « capter la musique en train de naître », tel « un pur moment d'alchimie créatrice qui donne envie à un orchestre de suivre son chef, et au public de se laisser enchanter, en toute confiance ». De quoi nous régaler en ces temps de frustration et de confinement où l'idée même de nous réunir pour partager un concert symphonique est désormais irréalisable et si lointaine. Incontournable.

FRANCE 3, lun 4 mai 2020, 23h. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE / « Bienvenue Maestro » Documentaire / sur France 3 Hauts-de-France

A revoir sur FRANCE 3 HAUTS DE FRANCE : https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/emissions/les-documentaires-de-france-3-nord-pas-de-calais/documentaire-inedit-bienvenue-maestro-1407691.html

---

ALEXANDRE BLOCH / ON LILLE : Qu'est ce qui se passe dans la tête du chef ?



MAESTRO, VIDEO inédite. ON LILLE / Alexandre BLOCH : que se passe-t-il dans la tête du chef ? Directeur musical de l'ON LILLE / **Orchestre National de Lille**, **Alexandre Bloch** profite du confinement pour s'interroger sur sa fonction et sa finalité, sur les enjeux et les moyens du chef d'orchestre au moment du concert. Un témoignage inédit et passionnant sur le travail et les attentes du chef confronté aux partitions puis aux instrumentistes de l'orchestre pour les jouer…

Dans le cadre du **cycle des symphonies de Gustav Mahler**, dirigées pendant l'année 2019, Alexandre Bloch a réalisé à partir des images des captations des concerts, en particulier pendant la préparation et la réalisation de la Symphonie n°7, l'une des plus profondes, intimes et autobiographiques du

compositeur, **son propre montage vidéo** ; comme un journal de bord où le maestro sur l'estrade et en temps réel, témoigne de son état d'esprit, de ses émotions, de son rythme cardiaque en cours de représentation (avec bonus, le spectre de ses émotions successives)… C'est un document passionnant qui immerge dans l'esprit du chef, avec en voix off, ses impressions personnelles, tout ce qui se passe dans sa tête mesure après mesure… pour chaque entrée des pupitres : hornténor, bois, cordes (violon 2, violon 1), trompettes… les harpes (13 mn le début de la symphonie!). **LIRE** notre présentation complète du document vidéo : « **Alexandre Bloch : Que se passe-t-il dans la tête d'un chef? »**

CD à venir
L'enregistrement de **la 7ème Symphonie par de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch** est annoncée en septembre 2020 (1 cd Alpha). Sortie très attendue. Prochaine critique cd dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

---

LILLE, ONL. JC CASADESUS / V REPIN. FASCINATIONS RUSSES



LILLE, ONL, jeudi 17 janv 2019. JC CASADESUS / REPIN. FASCINATIONS RUSSES : Tchaikovsky / Glazounov : l'âme russe à Saint-Pétersbourg. Voilà le nouveau jalon de l'itinéraire symphonique auquel nous convie **Jean-Claude Casadesus**, chef légendaire et fondateur du National de Lille, au cours de cette saison 2018 – 2019. A mi parcours, le 17 janvier, l'idée est appétissante, en mettant en relation Tchaikovski le maudit et le classique et formellement léché Glazounov (mort à Neuilly sur Seine, le 21 mars 1936). Au début du siècle, l'autodidacte magnifique, élève privé de Rimsky (avec lequel il orchestre l'opéra de Borodine, Prince Igor en 1887), compose son ballet Raymonda, quelques symphonies (n°3 à 7), et son Concerto pour violon, alors qu'il est devenu en 1899, professeur au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Le programme du concert lillois permet de retrouver, serviteur zélé et esthète du son, le violoniste devenu rare en France Vadim Repin que l'on retrouve avec bonheur dans le Concerto de Glazounov.



Le génie orchestrateur du compositeur s'affirme ici, d'autant que Glazounov en 1904 est aussi sur le métier de sa dernière symphonie n°8. Instrumentiste habile, l'auteur s'essaye lui-même aux rudiments du violon pour écrire le Concerto : en deux mouvements enchaînés (Moderato, andante / Finale : allegro), la partition redouble de virtuosité solaire, d'un équilibre olympien qui exige beaucoup du soliste, en particulier dans la dernière partie de l'Andante où le jeu prodigieux du violoniste doit faire entendre deux instruments. Le feu conclusif, entre panache de la fanfare et énergie de la danse emporte toute réserve et pudeur, vers une cime joyeuse et éblouissante.

Concert « fascination russe »
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Jeudi 17 janvier 2019, 20h



http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/fascinations-russes/

CHOSTAKOVITCH
Ouverture de fête

GLAZOUNOV
Concerto pour violon et orchestre

TCHAÏKOVSKI
Symphonie n°6, “Pathétique”

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
DIRECTION: **JEAN-CLAUDE CASADESUS** / VIOLON: **VADIM REPIN**
Après le concert, bord de scène
avec Jean-Claude Casadesus
et Vadim Repin
(entrée libre, muni d’un billet du concert)

Symphonie n°6 Pathétique de Tchaikovsky



Créée à Saint-Pétersbourg le 16 octobre 1893, **la 6è symphonie** est le sommet spirituel et introspectif de la littérature tchaikovskyenne : un Everest de la poésie intime et interrogative parfois inquiète voire angoissée. Annonçant ce même sentiment de terreur intérieure sublimée d'un Chostakovtich à venir. La 6è Symphonie captive de bout en bout par l'engagement des musiciens, qui doivent entre électricité et embrasement mais intérieurs, exprimer la traversée dans l'autre monde…Dans le dernier mouvement (conçu comme un « long adagio », selon sa correspondance avec son neveu chéri Vladimir Davydov qui en le dédicataire), et au cours de l'exposition ultime, énigmatique, de la Sarabande finale, le chant orchestral entonne une danse sacrale, noire, vertigineuse, véritable exposé et mise à nu, d'une vérité secrète, sourde, qui terrasse finalement tout le cycle… Cette conscience et cette sincérité dans l'intention globale et la construction de la symphonie ultime de Piotr Illiytch affirme une quête inédite, qui assure le passage du vivant au mort, en un renoncement obligé pas toujours serein. Aux portes de sa prochaine agonie, la Pathétique raconte la dernière odyssée du compositeur à la manière d'un Livre des morts, soit autant de paysages à la fois intime, personnels (donc secrets voire énigmatiques), puis terrassés, angoissés, comme saisis par l'ineffable du tragique. La terreur se fait prière.

Que sera le geste de JC Casadesus ? Il témoignera d'une expérience musicale unique à ce jour, nourrie par sa complicité avec les instrumentistes de l'Orchestre National de Lille. Entre la première exécution (pilotée par l'auteur) dont la direction incertaine suscita un certain malaise, et la reprise sous la baguette de Napravnik, portée en triomphe, Piotr Illiytch était mort, terrassé par un scandale lié à la

menace d’une révélation de son homosexualité. Ainsi la 6è recueille la dernière pensée de l’immense synphoniste emporté dans la nuit du 18 nov 1893.

_____

TOURNEE EN REGION

En région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure
Violon : Esther Yoo

Boulogne-sur-Mer Théâtre
vendredi 18 janvier 20h
Infos et réservations au 03 21 87 37 15 ou sur www.ville-boulogne-sur-mer.fr

Aire-sur-la-Lys Le Manège
samedi 19 janvier 20h
Infos et réservations au 03 74 18 20 26

COMPTE RENDU, concert. TOULOUSE, le 8 déc 2018. Lopez. Korngold. Stravinski. Akiko Suwanai. Orch Nat du Capitole / K Mäkelä.



COMPTE RENDU, concert. TOULOUSE, le 8 déc 2018. Lopez. Korngold. Stravinski. Akiko Suwanai. Orch Nat du Capitole / K Mäkelä. Parmi les chefs invités par l'Orchestre du Capitole, il y en a de toutes sortes. Ce n'est pas fréquent qu'un chef aussi jeune, 23 ans , fasse une impression aussi consensuelle et évidente sur d'autres qualités que la jeunesse. Le très jeune chef finlandais Klaus Mäkelä est déjà un très grand chef. Il est nommé à Oslo l'année prochaine, hélas pour le reste du monde car il sera très pris et a dû renoncer à des engagements (dont deux concerts à Toulouse prévus la saison prochaine). Les génies de la baguette sont rares et les plus audacieux ont su se l'attacher. Qu'apporte ce chef de si génial ? Une autorité bienveillante et naturelle, des gestes très clairs et dont la souplesse révèle une belle musicalité. Cet artiste est également un violoncelliste de grand talent ! La précision de la mise en place, la clarté des plans sont sidérantes.

Klaus Mäkelä, jeune maestro superlatif
Le génie n’attend pas le nombre des années

Il encourage l’orchestre et ne le bride pas. Il faut dire que l’Orchestre du Capitole atteint un niveau d’excellence qui permet à un chef musicien d’atteindre de suite des sommets.

La première pièce du concert est une nouveauté pour le public comme pour l’orchestre, **une pièce en forme de poème symphonique de Jimmy Lopez**. La difficulté est comme un jeu entre le chef et l’orchestre qui dans une véritable flamboyance de chaque instant nous régale. Pourtant le propos du compositeur est polémique car il parle de l’esclavage qui a conduit les victimes à inventer des instruments et un style musical avec les moyens du bord. L’homme est incroyablement créatif dans l’adversité et la souffrance. Ainsi en fine suggestion plusieurs instruments à percussion ont intégré ceux d’un grand orchestre symphonique gagnant ainsi leurs titres de noblesse. La mâchoire d’âne étant la plus singulière et la plus emblématique de ce génie humain dans le malheur. Magnifique œuvre mettant donc en valeur tous les pupitres de l’orchestre et la technique impeccable des musiciens et du chef. Les rythmes populaires intégrés permettant rubato et

swing à l’envie.



Soliste invitée, la violoniste Akiko Suwanai, toute d’élégance féminine bleutée en une robe de ciel étoilé, a auréolé la salle de son charme. Le violon dont elle joue a appartenu à un prince, un poète du violon, Jascha Heifetz. Elle retrouve les qualités esthétiques faites de pureté de son, de grain noble du timbre et d’un exquis moelleux des lignes, comme le maestro et ce fameux « Dolphin » de 1714. **L’interprétation du Concerto pour violon de Korngold** est lumineuse, planante et délicatement phrasée. Tout coule et rien ne fait aspérité. Peut être un léger manque de contraste et d’émotion peuvent diminuer l’intense plaisir hédoniste que le jeu de la violoniste offre au public. En bis, la violoniste offre avec une déconcertante facilité, le final de la Sonate pour violon seul d’Ysaÿ mêlant Bach et le Dies Irae.

Après l’entracte, le chef dirige avec un réel plaisir communicatif la pièce de Stravinski qu’il préfère, **Petrouchka**. Il faut reconnaître que son interprétation est marquée par une confiance absolue et une solidité remarquable. Rien ne vient ternir une énergie invincible. L’orchestre du Capitole répond comme un seul à cette direction précise et le résultat est particulièrement lumineux et même éclatant. Chaque instrumentiste est parfait. Il manque juste un peu de farce et d’humour à ce ballet facétieux et même mélancolique en second

degré. Pour l’heure, le chef finlandais est tout à son admiration pour cette partition exubérante, haute en couleurs, et pour les qualités de l’orchestre du Capitole très à l’aise dans ce répertoire.
Avec le temps viendront le sens du théâtre et le burlesque que Stravinski a mis dans sa partition qui à l’origine est un ballet.

Un très beau concert qui révèle les qualités d’un véritable génie de la baguette et la confirmation de l’exceptionnelle virtuosité de la violoniste nippone. De son côté, notre Orchestre du Capitole poursuit son excellence comme partenaire idéal des plus grands musiciens.



Compte rendu concert. Toulouse. Halle-aux-Grains, le 8 décembre 2018. Jimmy Lopez (né en 1978) : Peru Negro pour orchestre ; Erich Wolfgang Korngold (1897-1957) : concerto pour violon et orchestre en ré majeur op.45 ; Igor Stravinski (1882-1971) : Petrouchka, scènes burlesques en quatre tableaux (version de 1947) ; Akiko Suwanai, violon ; Orchestre National du Capitole de Toulouse ; Klaus Mäkelä, direction. Illustrations : DR, © Mäkelä by Heikki Tuuli

VISITEZ aussi le site officiel de KLAUS MAKELA :
https://www.klausmakela.com



NDLR / NOTE DE LA REDACTION : KLAUS MÄKELÄ… Le jeune maestro travaille avec le Turku Music Festival, le Tapiola Sinfonietta. Il est chef principal invité du Swedish Radio Symphony Orchestra, et deviendra à partir de la saison 2020 /

2021 (dès septembre 2020) : directeur musical du Philharmonique d'Oslo / Chief Conductor & Artistic Advisor: Oslo Philharmonic Orchestra – une personnalité désormais à suivre, héritier d'une déjà riche tradition de chef finnois. En particulier dans le cycle des symphonies de son compatriote Sibelius, immense génie symphoniste encore trop peu joué…

OPERA, New York. Yannick Nézet-Séguin succède à James Levine au Metropolitan Opera



OPERA, New York. Yannick Nézet-Séguin succède à James Levine au Metropolitan Opera. Le directeur du Metropolitan Opera de New York, Peter Gelb, confirme avoir nommé le jeune chef canadien Yannick-Nézet Séguin (41 ans, né en 1975), directeur musical, successeur de James Levine (72 ans), empêché récemment à cause de problèmes de santé. C'est la première nomination nouvelle depuis 40 ans dans l'histoire de l'institution new yorkaise. YNZ est directeur musical de l'Orchestre Metropoltain de Montréal depuis 2000, du Phildephia Orchestra depuis 2012 (mandat renouvelé jusqu'à la saison 2025-2026), du Rotterdam Philharmonic depuis 2008. Sa prise de fonction au Metropolitan Opera sera effective progressivement, à partir de la saison 2017-2018 (où il dirigera 2 productions lyriques dont une nouvelle Traviata), puis à partir de la saison 2020-21,

dirigeant in loco 5 productions lyriques, devenant de fait, le nouveau réel directeur musical du Met, avec des projets signés : Wagner, Strauss, Puccini, Poulenc et Verdi. L'emploi du temps du maestro Nézet-Séguin ne pouvant pas permettre un engagement new yorkais plus tôt.
Signe distinctif : direction analytique et fiévreuse, d'une énergie souvent irrésistible, « viscérale », assurément l'une des meilleures baguettes de l'heure – Autrement : tatouage (tortue) à l'épaule droite, réalisé lors d'un séjour à Tahiti. C'est une représentation de La Bohème, justement au Met… alors qu'il avait 16 ans, qui aurait décidé de sa vocation musicale.

Nézet-Séguin : un jeune maestro au Met



Serait-ce le signe d'une volonté de renouvellement spectaculaire à la direction musicale du Met ? Force est de constater que malgré la politique médiatique spectaculaire sur le plan mondial (grâce à ses séries de directs Live des productions retransmises au cinéma, dans le monde entier), le Metropolitan Opera qui aujourd'hui ne totalise plus que 72% de remplissage en moyenne, a dû procéder à des coupes sombres sur son budget annuel courant de 300 millions de dollars.

De son côté, Yannick Nézet Séguin s'est dit ravi d'organiser dans les années à venir son travail symphonique et lyrique, aux USA, principalement entre Philadelphie et New York. James Levine prend sa retraite progressive, devenant dès ce printemps, directeur musical « emeritus »

CD dirigés par Yannick Nézet-Séguin, récemment critiqués, distingués par CLASSIQUENEWS :

CHEF LYRIQUE… Evidemment le cycle des opéras live de Mozart, joués / enregistrés chaque été au festival de Baden Baden :



CD, compte rendu critique. Mozart : L'Enlèvement au sérail, Die Entfhürung aus dem serail. Schweinester, Prohaska, Damrau, Villazon, Nézet-Séguin (2 cd Deutsche Grammophon). Après Don Giovanni et Cosi fan tutte, que vaut la brillante turquerie composée par Mozart en 1782, au coeur des Lumières défendue à Baden Baden par Nézet-Séguin et son équipe ? Évidemment avec son léger accent mexicain le non germanophone **Rolando Villazon** peine à convaincre dans le rôle de Belmonte; outre

l'articulation contournée de l'allemand, c'est surtout un style qui reste pas assez sobre, trop maniéré à notre goût, autant de petites anomalies qui malgré l'intensité du chant placent le chanteur en dehors du rôle… **LIRE notre critique complète de L'enlèvement au sérail / Die Entführung aux rem Serail de Mozart par Yannick Nézet-Séguin**

LIRE aussi notre compte rendu critique de DON GIOVANNI et de COSI FAN TUTTE par la même équipe Villazon / Nézet-Séguin qui fait actuellement l'affiche de Banden Baden chaque été (cycle des opéras de Mozart à Baden Baden)

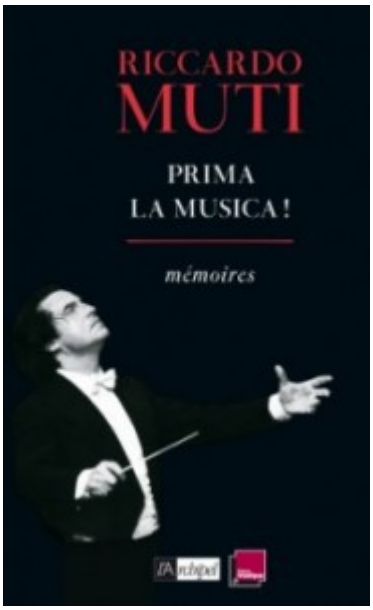
CHEF SYMPHONIQUE…



CD. Schumann : 4 Symphonies (Chamber orchestra of Europe, Nézet Séguin, 2013). Le chef **Yannick Nézet Séguin**publie chez Deutsche Grammophon **les 4 Symphonies de Robert Schumann**. Le feu bouillonnant du chef québécois Yannick Nézet-Séguin (36 ans en 2014) nouvellement arrivé chez Deutsche Grammophon (pour lequel il a gravé une intégrale de la trilogie mozartienne en cours : ne manque plus que Les Nozze di Figaro à paraître d'ici fin 2014) s'est réalisé auparavant au concert en octobre 2012 à Paris lors d'une intégrale des Symphonies de Schumann. L'enregistrement de Deutsche Grammophon qui paraît en mars 2014 reflète ce travail sur la texture orchestrale et la vitalité d'une écriture exaltée, volcanique qui dit assez outre l'autobiographie qui s'écrit alors, la volonté radicale d'un être passionné, déterminé à s'inscrire dans la lumière, l'antithèse de ses dérèglements psychiques qui ne tarderont pas à poindre. Exaltation, juvénilité, feu et embrasement, voire excitation des finales, Yannick Nézet-Séguin pourrait bien bouleverser la donne discographique en place (car les

épisodes plus intérieurs et introspectifs : adagio de la 2, Feierlich de la 3, Romanze de la 4… y gagnent en mystère et en sombres questionnements). La direction affûtée se montre proche d'un cœur ardent dont le diapason versatile incarne toute la complexité et l'ambivalence de la sensibilité romantique… Doué d'une baguette vive et articulée, disposant d'un collectif ductile et énergique, la lecture du chef montréalais s'impose très honorablement par sa générosité sensible, si proche du jeu incessant des humeurs d'un Schumann ambivalent, imprévisible, contrasté. Du pain béni pour un orchestre qui souhaite en découdre comme galvanisé par l'appétit scintillante du maestro. Compte rendu détaillé de chaque symphonie pour mieux identifier l'apport de Yannick Nézet-Séguin. **Le double cd Schumann par Yannick Nézet Séguin est « CLIC » de CLASSIQUENEWS.COM. LIRE notre critique complète des Symphonies de Schumann par Yannick Nézet-Séguin**

Livres. Riccardo Muti : Prima la musica (L'Archipel)



Livres. Riccardo Muti : Prima la musica (L'Archipel). On se souvient qu'en mars 2011, à Rome, alors qu'il dirige Nabucco de Verdi et son choeur des esclaves, le chef septuagénaire **Riccardo Muti (né en 1941)** jamais en reste d'une action fracassante propre à défendre l'art et la musique, regrettant l'Italie perdue, bissait le choeur fameux avec la complicité du public debout, explicitement hostile à Berlusconi, à l'instar des révoltés républicains de 1840. La musique était devenu hymne politique contre un pouvoir étranger à tout essor culturel. L'anecdote souligne les positions d'un chef déterminé voire sec et despotique qui incarne après Toscanini et Nino Votto (son maître direct, avant que Karajan ne l'appelle à Salzbourg pour y diriger Mozart au début des années 1980 (Cosi…), le mythe du chef charismatique, guide et visionnaire pour tous. De fait, sa plume, à l'honneur dans ce carnet de commentaires, pensées, suggestions sur sa carrière ne manque pas de phrases pénétrantes, souvent superfétatoires voire autosatisfaites lorsqu'il s'agit d'évoquer telle ou telle production, tel ou tel concert. Félin mordant et jaloux de sa gloire, Muti semble souvent dresser la liste de ses réalisations comme s'il s'agissait de démontrer tous ses mérites dans un procès imaginaire.

Le titre « Prima la musical! » donne l'indice d'un musicien qui laisse toute la place à l'orchestre et au chant ; face aux mises en scène dont Muti dénonce souvent les décalages, les glissements dangereux, l'incompréhension, le chef défend ses chanteurs et ses instrumentistes. Il n'est guère que quelques scénographes dignes de son engagement et de son exigence : Ronconi ou Strehler.

Passion Verdi. C'est essentiellement au chapitre verdien que la plume se révèle la plus passionnante : Muti l'inflexible se montre très inspiré dans le travail sur les opéras de Verdi :

rajeunir La Traviata (avec Alagna), dépoussiérer Le Trouvère, retrouver les silences de Macbeth (et ses pianissimos souhaités par Verdi), opter pour le diapason 432 pour Otello… Autant d'options bien argumentées et expliquées qui fondent ici une connaissance profonde et intime d'une écriture si proche de sa sanguinité artistique.
L'affaire de sa démission obligée de La Scala (dont il est directeur de 1986 à 2005) après la résistance d'un personnel de plus en plus réticent face à la droiture fière et souvent supérieure d'un maestro drapé comme un dieu grec est évidemment évoquée… à la faveur du démissionnaire.
Outre les évocations positives des épisodes de la vie musicale, plusieurs figures paraissent ici : Karajan (le père spirituel), Pavarotti (et ses aigus satinés dans un Don Carlos mémorable), Strehler, Jessye Norman, Fellini, Toscanini, mais aussi Callas (pressentie espérée mais finalement inaccessible) ou Nino Rota et Sviatoslav Richter, duo de solistes pour ses noces… A l'heure des révolutions stylistiques permises par le jeu sur instruments d'époque, Muti fait cependant figure de chef d'un monde révolu. Quel grand metteur en scène voudrait d'ailleurs travailler avec lui ? L'Italien magnifique, comme un lion aguerri, ne semble plus être aussi convaincant à l'opéra et demeure surtout invité pour quelques cycles symphoniques et des messes exigeant souffle fervent, solennité d'un autre âge.

Livres. Riccardo Muti : Prima la musica (L'Archipel). 19,95 €. ISBN : 9782809805390. 236 pages. Parution : 12 mars 2014.